

**L'opinion commune selon Schopenhauer<sup>1</sup>**

---

Ce qu'on qualifie d'opinion commune est, à bien l'examiner, l'opinion de deux ou trois personnes; et c'est de quoi nous pourrions nous  
5 convaincre si nous pouvions seulement observer la manière dont naît une telle opinion commune. Nous découvririons alors que ce sont deux ou trois personnes qui ont commencé à l'admettre ou à l'infirmier, et auxquelles on a fait la politesse de croire qu'ils l'avaient examinée à fond; préjugant de la compétence de ceux-ci, quelques  
10 autres se sont mis à admettre également cette opinion; un grand nombre de gens se sont mis à leur tour à croire ces premiers, car leur paresse intellectuelle les poussait à croire de prime abord, plutôt que de commencer par se donner la peine d'un examen. C'est ainsi que de jour en jour, le nombre de tels partisans paresseux et crédules  
15 d'une opinion s'est accru; car une fois que l'opinion avait derrière elle un bon nombre de voix, les générations suivantes ont supposé qu'elle n'avait pu les acquérir que par la justesse de ses arguments. Les derniers douteurs ont désormais été contraints de ne pas mettre en doute ce qui était généralement admis, sous peine de passer pour  
20 des esprits inquiets, en révolte contre des opinions universellement

admises, et des impertinents qui se croyaient plus malins que tout le monde. Dès lors, l'approbation devenait un devoir. Désormais, le petit nombre de ceux qui sont doués de sens critique sont forcés de se taire; et ceux qui ont droit à la parole sont ceux qui, totalement  
25 incapables de se former des opinions propres et un jugement propre, ne sont que l'écho des opinions d'autrui : ils n'en sont que plus ardents et plus intolérants à les défendre. Car ce qu'ils détestent chez celui qui pense autrement, ce n'est pas tant l'opinion différente qu'il affirme, mais l'outrecuidance de vouloir juger par lui-même; ce  
30 qu'eux ne risquent jamais, et ils le savent, mais sans l'avouer. Bref : rares sont ceux qui peuvent penser, mais tous veulent avoir des opinions et que leur reste-t-il d'autre que de les emprunter toutes cuites à autrui, au lieu de se les former eux-mêmes? Puisqu'il en est ainsi, quelle importance faut-il encore attacher à la voix de cent  
35 millions d'hommes? Autant que, par exemple, à un fait de l'histoire que l'on découvre chez cent historiens, au moment où l'on prouve qu'ils se sont tous copiés les uns les autres, raison pour laquelle, en dernière analyse, tout remonte aux dires d'un seul témoin.

---

<sup>1</sup> Arthur Schopenhauer, *L'Art d'avoir toujours raison*, trad. H. Plard, Éd. Circé-Poche, 1999, pp. 48-49.

Texte suggéré par Gilles Vigneault, enseignant au département de philosophie du Cégep de Saint-Jérôme.